

peut-être la mieux placée. La région du Nord, par la perfection traditionnelle de ses procédés de culture, a fourni de précieuses ressources aux investigations de la science. Le professeur y a sous la main la vérification de sa doctrine et, par conséquent, le meilleur moyen de la graver sérieusement dans l'esprit de ses élèves. Là, toutes les exploitations visent et atteignent le but tout agronome : s'enrichir en enrichissant le sol. L'ordre, l'économie président à toutes comme ressort commun, mais, selon la nature et l'étendue du sol et des débouchés, elles se différencient notablement l'une de l'autre. Cette variété fait mieux distinguer ce qui, dans l'enseignement, est d'une application générale de ce qui doit être spécialisé. La ferme école établit dans l'esprit des étudiants un préjugé en faveur des procédés qu'on y emploie, et la tentation de les introduire, avec un contrôle sérieux, dans leurs propres exploitations. Les souvenirs plus variés des différents modes de culture examinés sans parti pris, et comme vérification de l'enseignement, disposent mieux les élèves à une adaptation fructueuse des données de la science, selon les exigences spéciales de leurs propriétés situées dans des pays très différents.

" Ainsi les jeunes gens sortant de l'école de Lille ont acquis les connaissances approfondies qui leur donnent l'attrait de la vie des champs, l'amour du bien, et cette maturité d'esprit nécessaire aux propriétaires pour bien remplir leurs fonctions sociales en rendant autour d'eux, par l'exemple et le conseil, les plus éminents services. En outre, s'ils veulent ou doivent entreprendre par eux-mêmes l'exploitation de leurs domaines, ils n'hésitent pas à se soumettre à cet apprentissage pénible que l'étude scientifique doit précéder pour le rendre à la fois intéressant et fructueux mais dont le praticien ne peut se passer.

" En faveur des jeunes gens qui, après avoir terminé à Lille leurs études d'une manière satisfaisante, voudraient diriger eux-mêmes une exploitation et ne trouveraient pas dans le domaine paternel les éléments d'un stage approprié à leur but pratique, la direction de l'école à ménagé cette précieuse ressource dans diverses régions de la France. D'éminents agronomes chrétiens de la Flandre, de l'Artois, de la Normandie, du Nivernais, de la Lorraine, ouvrent leurs exploitations à ces jeunes gens, et fournissent ainsi à l'école de Lille le complément indispensable à ceux de ces élèves qui veulent faire de l'agriculture leur carrière personnelle."

Ce qui se fait en France depuis quelques années s'accomplit ici depuis longtemps, grâce au dévouement des fondateurs des écoles d'agriculture. Combien est minime cependant l'encouragement donné par le gouvernement, et que les cultivateurs comprennent peu leurs véritables intérêts et la nécessité de la science agricole !

*Exhibition annuelle du Comté de Témiscouata à Fraserville, le 10 septembre.*—Fraserville peut être fière du succès de son exposition. Tout a été bien organisé, bien conduit ; certainement les organisateurs, comme le Seigneur Fraser, N. G. Pelletier, et Damase Caron méritent

les remerciements du comté en général et des directeurs de la société d'agriculture en particulier.

L'exposition du comté de Témiscouata à Fraserville est donc un vrai succès ; il aurait pu y avoir un plus grand nombre d'exposants, mais la qualité l'emportait sur la quantité.

Nous constatons un progrès réel dans l'organisation de la société d'agriculture du comté de Témiscouata, et les lauriers qu'elle vient de récolter à Fraserville sont un garant de l'avenir et une récompense pour ceux qui se sont donné de la peine et du trouble pour que tout réussisse et fasse honneur à la ville de Fraserville comme au comté de Témiscouata.

Il nous a fait plaisir de voir des hommes distingués occuper la première place dans la catégorie des heureux gagnants de premiers prix.

Quand nous voyons des hommes comme le Seigneur Fraser donner l'élan et prêcher l'exemple dans la grande question de l'amélioration des races on peut être certain que la routine, la vieille routine disparaîtra peu à peu pour faire place à une saine doctrine et une direction ferme dans la voie des améliorations.

MM. N. G. Pelletier, Damase Caron, J. C. Pouliot et Elz. Pouliot ont été aussi des heureux gagnants. Leur exemple ne pourra que porter de bons fruits.

Saint-Arsène et Saint-Eloi se distinguent par le nombre de prix dans les travaux domestiques. A chaque année, on est sûr de les retrouver à l'assaut de tous les premiers prix dans ce département qui n'est pas le moindre puisque c'est là qu'on rencontre le beau sexe.

M. Damase Caron a exposé des choux d'une grosseur prodigieuse et le premier prix de tabac nous a montré des feuilles de 40 pouces de long sur 19 de large. Nous avons vu là des feuilles de tabac mesurant 42 pouces de long. C'est réellement beau.

Somme toute, nous avons droit d'être contents des résultats. Nous croyons que tout le monde sera satisfait et s'unira à nous pour remercier les organisateurs, les directeurs, et tous ceux qui ont contribué au résultat obtenu. Honneur à M. M. Fraser, Caron, Pelletier, Nap. Rioux, L. N. Gauvreau, Chs A. Gauvreau et autres !

#### LISTE DES PRIX.

- Etalon.*—1er prix, George Delisle ; 2e Elie Mailloux.  
*Juments poulinières.*—1er prix, Dam. Caron ; 2e Frs. LeBel ; 3e Isa. Albert ; 4e Th. LeBel.  
*Poulins de 3 à 4 ans.*—1er prix, Alx. Beaulieu.  
*Pouliches 3 à 4 ans.*—1er prix, Seigneur Fraser ; 2e Th. DicKner ; 3e Clovis Bérubé.  
*Poulins 2 à 3 ans.*— 1er prix, Frs LeBel ; 2e Pierre Appril ; 3e Ovide Gagnon.  
*Pouliche 2 à 3 ans.*—1er prix, Seigneur Fraser ; 2e P. Dubé ; 3e Phil. LeBel.  
*Poulins de 1 à 2 ans.*— 1er prix, Jos. D. Gagnon ; 2e Xavier Martin.  
*Pouliches de 1 à 2 ans.*— 1er prix, J. B. Dumond ; 2e A. Dionne.  
*Poulins de l'année.*—1er prix, Ths. Gagnon ; 2e Eusèbe Bérubé ; 3e François Dion ; 4e Frs LeBel ; 5e Ths. LeBel.